



## **Compte-rendu de la soirée femmes & agriculture du 3 juillet 2019**

### **au magasin Brin d'herbe, Chantepie**

# **Les Elles de l'Adage**

Présent-es : une quarantaine de personnes, paysannes, paysans, paysannes retraitées, femmes en cours d'installation, animateurs et animatrices d'autres Civam, Christophe Cosme de la MSA et Leila Thominiaux du CD35

Animation : Anaïs Fourest, Linda Duperray, des Elles de l'Adage (Lynda Renaudin, Stéphanie Guilloteau, Lúdia Ferrón)

### **1. Présentation des Elles de l'Adage et de l'enquête**

Les Elles de l'Adage sont un groupe ouvert aux paysannes et à toutes les femmes concernées par la vie des fermes adhérentes à l'Adage, existant depuis 2017, qui échangent et partagent sur leurs vécus dans et à côté des fermes, et organisent des formations techniques pour gagner en confiance et en autonomie.

Suite au constat du peu de participation féminine aux formations de l'Adage, et avec l'envie de mieux comprendre qui sont les femmes des fermes de l'Adage, les Elles ont lancé au printemps 2019, une enquête. Le but de celle-ci est de mieux connaître les freins et les leviers quant à la progression de l'égalité femmes-hommes au sein de l'Adage et en agriculture, et ainsi mieux accompagner les paysannes et les paysans. La première étape de cette enquête repose sur un questionnaire visant à identifier les profils des femmes dans et en dehors des fermes. Les résultats de ce questionnaire font l'objet de la soirée-débat. En parallèle de ce questionnaire, des entretiens semi-directifs sont réalisés avec des répondantes à l'enquête, et une analyse du fonctionnement de l'Adage est effectuée. La restitution finale des résultats de l'enquête est prévue en septembre 2019.

Cette enquête est basée sur le volontariat. Elle n'a pas pour but d'être représentative, mais de mieux comprendre qui sont les femmes des fermes de l'Adage, leur travail, leurs vécus, les freins et difficultés auxquelles elles font face dans leur métier, et les leviers à activer pour mieux les accompagner. Les résultats qui sont présentés n'ont en aucun cas pour but de porter un jugement sur les situations.

### **2. Présentation des résultats de l'enquête**

Le questionnaire a été adressé à environ 130 fermes adhérentes à l'Adage. Parmi elles on estime une soixantaine de fermes avec des femmes ayant un statut et/ou travaillant sur la ferme comme activité principale. 49 femmes ont répondu, dont 36 paysannes avec ou sans statut, et 13 conjointes de paysans. Les 2/3 des paysannes sont issues du milieu agricole, et la proportion s'inverse pour les



conjointes de paysans. On retrouve une répartition assez égale dans les différentes catégories d'âge des répondantes (25-39 ans ; 40-54 ans ; 55-70 ans). 78% des femmes ayant répondu habitent sur les fermes. Les fermes sont quasiment toutes en bovin lait (2 sont en bovin viande), ont une superficie moyenne de 73 ha et un collectif de travail moyen de 2 UTH. Environ 1/4 des fermes ont un autre atelier (porcs, volailles, transformation, accueil, ...) et 1/3 ont une partie de la production vendue en circuit court.

Présentation des résultats de l'enquête a été proposée avec un format interactif sous forme de question visant à deviner les résultats : l'assemblée a donné à chaque fois de bonnes réponses !

### 1) Les paysannes

#### Quels statuts pour les femmes sur les fermes ?

Sur 36 paysannes :

- Une majorité de cheffes d'exploitation : 24
- Salariées sur la ferme : 3
- Conjointes collaboratrices : 2
- Sans statut sur la ferme : 2
- + 1 femme en cours d'installation, 1 stagiaire BPREA et 3 paysannes retraitées

30 d'entre elles travaillent avec leurs conjoints, tous chefs d'exploitation.

29 ont exercé un autre emploi avant de s'installer.

La moitié d'entre elles a vu leur statut évoluer, pour la grande majorité des cas vers celui de cheffe d'exploitation.

#### Répartition du travail : quelles sont les tâches les plus réalisées par les femmes ? et les moins réalisées ?

Les femmes ont répondu pour chaque tâche : « je fais cette tâche » : **toujours ou presque à souvent** / **équitablement** / **de temps en temps à jamais ou presque**

#### Les tâches les plus réalisées par les femmes

	Majoritairement les femmes	Réparti équitablement	Minoritairement les femmes
Comptabilité	66%	11%	23%
Traite	65%	23%	12%
Gestion administrative	49 %	17%	37%



## Les tâches les moins réalisées par les femmes

	Majoritairement les femmes	Réparti équitablement	Minoritairement les femmes
Travail de saison	7%	4%	89%
Réparations, entretien du matériel, des bâtiments	8%	6%	84%
Gestion du pâturage	8 %	17%	75%

« *Tu es l'inverse maman !* » : une fille à sa mère, paysanne, lors de la présentation des résultats.

Pour ce qui est de l'autonomie décisionnelle, la majorité des répondantes participent à la concertation permettant la prise de décision collective pour la réalisation des tâches d'astreinte et des tâches administrative, mais elles sont moins décisionnaires pour le travail de saison (5 femmes ne prennent pas part à la décision, 15 suggèrent mais ne prennent pas les décisions finales).

## Les formations

Sur la moyenne des participations entre 2016 et 2018, les femmes sont plus présentes sur les formations huiles essentielles (40% des participant.es), on retrouve 17% de femmes dans les formations techniques agronomiques, et environ 14% de femmes pour les formations conduite d'élevage, et les formations qui concernent le métier.

## Engagements professionnels

8 femmes ont répondu avoir 2 ou + engagements professionnels, 13 femmes ont répondu en avoir un, et 15 ont répondu ne pas en avoir. La majorité des engagements sont associatifs.

## La répartition des tâches ménagères

Activités familiales, prise en charge des activités des enfants, tâches ménagères, ces tâches reviennent très majoritairement aux femmes, qu'elles soient paysannes ou conjointes de paysans.

## 2) Les femmes de paysans

13 répondantes sont des femmes de paysans, exerçant un emploi en dehors de la ferme. Parmi elles, 10 ne travaillent quasiment jamais sur la ferme (entre 0 et 5 h/sem) 1 travaille entre 10 et 15h/sem, et 2 travaillent entre 15 et 20h/sem sur la ferme. Les tâches qu'elles effectuent sont principalement la traite, la compta et la gestion administrative. Celles qui sont le plus impliquées vivent sur la ferme.



### 3. Poursuite de l'enquête :

- Entretiens, analyse du fonctionnement de l'Adage, préconisations
- Communication sur les résultats
- Poursuite des travaux entamés par les Elles
- Reconnaissance du groupe et financement en tant que GIEE (groupements d'intérêts économique et environnemental)
- Organisation de formations
- Création de supports de communication innovants
- Travail sur la valorisation des tâches « peu visibles » souvent réalisées par les femmes ...

### 4. Discussion :

#### Questions relatives aux résultats

**Est-il observé un effet générationnel sur la répartition des tâches ?** Ce n'est pas flagrant tant la répartition binaire des tâches est marquée, on voit plus un effet des circonstances d'arrivée sur la ferme qu'un effet de génération. Pour les femmes qui ne viennent pas du milieu agricole, c'est souvent plus équitablement réparti.

*« Il y a un historique, les femmes qui viennent du milieu agricole elles ont vu leur mère ; c'est dommage car le travail de saison c'est plus varié. Les hommes ont plus de travail varié »* s'exprime une femme de l'assemblée.

**Intervention de M. Cosme, conseiller prévention MSA :** *« quand je viens parler de prévention et de risque on me dit vous allez voir mon épouse. Je suis ravi de travailler avec les épouses, car il y a une sorte de déni avec les hommes. Les femmes, vous n'êtes pas dans le déni. C'est une tâche administrative mais elle n'est pas subalterne ! »*

#### Discussion

##### **La répartition des tâches**

- Quels freins pour changer la répartition des tâches ?

Via le questionnaire, peu de freins ont été identifiés, car la majorité des réponses concernant la construction de la répartition des tâches étaient du type « ça s'est fait comme ça » ou encore « ça s'est fait naturellement ». Ce qui donne la sensation que ça n'est pas issu d'une discussion au départ. Mais qu'est ce qui se cache derrière cette répartition qui semble aller de soi ?

Dans la discussion, un des facteurs très vite identifié est le fait d'avoir des enfants *« une journée ne fait que 24h et les nôtres sont très chargées, donc on fait les tâches sur lesquelles on est efficaces. Quand le temps manque, on retourne dans les tâches où on est le plus efficace. »* explique une paysanne. L'organisation de la société, le congé maternité pendant lequel elles s'occupent plus de leurs enfants que leurs conjoints, rendraient les femmes plus efficaces. De la même manière, les hommes eux sont efficaces dans les tâches de mécanisation. D'autant plus que les femmes n'ont pas toujours le même accès dans leur formation au maniement des engins. *« Lors des stages on donne moins à faire aux femmes les tâches considérées comme masculines pendant les travaux pratiques »*. La manière d'enseigner n'est pas la même selon le genre. Les femmes et les hommes ont donc finalement le même diplôme, mais pourtant n'ont pas suivi exactement la même formation.



L'éducation peut aussi être différente pour les garçons et les filles : *« On a deux filles, aucune ne veut reprendre la ferme, mais l'ainée nous a quand même dit que si son père lui avait montré le matériel elle serait restée. »*

Les circonstances d'arrivée sur la ferme peuvent aussi jouer. Dans l'échantillon, les femmes sont majoritairement cheffe d'exploitation, mais au départ elles ne l'étaient pas. Quand on n'arrive pas en même temps, il est peut-être moins facile de répartir les tâches. De plus, les femmes ne se sentent pas toujours légitimes quand elles arrivent sur la ferme, notamment si elles n'ont pas eu de formation agricole. En effet, parmi les répondantes, 13 femmes sur 36 avaient une formation agricole initiale. Quand on change de métier pour devenir agricultrice, il n'est pas toujours évident de se former. Celles qui reprennent des études passent souvent par le BPREA (c'est le cas pour 6 des répondantes). Mais les femmes présentes lors de la soirée et ayant choisi cette formation ont témoigné du fait qu'elle était très courte et pas assez complète. De plus, reprendre une formation est parfois compliqué quand on a une vie de famille : *« Quand il y a installation ou reconversion, il y a un truc qui se joue dans le foyer : qui s'occupe des enfants, de la maison, ... Si c'était plus équilibré, les femmes se sentiraient plus libres de venir en formation. »* ; *« j'ai fait un BTS ACSE en un an, les enfants étaient petits ; C'était dense mais ça se fait, un projet collectif, de famille. »*

D'autres témoignages expriment que cette répartition genrée des tâches se vérifie aussi dans des GAEC entre pairs : *« même dans le GAEC où il n'y a pas de couple, le modèle se reproduit. »*

Les femmes seraient plus dans l'acceptation : *« On est peut-être trop gentille, conciliante, mon mari aimait le tracteur alors je l'ai laissé faire, c'est peut-être dommage »*. *« Il y en a beaucoup qui répondent ça ne me plait pas trop, mais c'est comme ça, c'était plus facile comme ça »*. *« Quand les questions de répartition émergent, c'est déjà pas mal. »*

#### - La satisfaction

A la question « êtes-vous satisfaite de la répartition des tâches ? » les répondantes ont estimé, pour 80% d'entre elles être satisfaites. La question était peut-être trop directe... Mais au-delà de ça, quels sont les éléments qui mènent à la satisfaction ?

*« On peut être satisfaite par la souplesse, par le mode de vie », « On peut être satisfaite de l'équilibre global mais être frustrée par le manque de reconnaissance, la variété dans le travail, ... »*

Et les hommes, sont-ils frustrés ?

*« En tant que papa, on est heureux avec nos enfants. Et sur la ferme, physiquement, et en termes de compétences, on est capable de se remplacer. Alors pourquoi n'arrive-t-on pas à se répartir mieux les tâches ? Je me demande ce qui fait que ça ne fonctionne pas... »*

Pour une femme, c'est normal de s'occuper des enfants, pour un homme, c'est vu comme un privilège.

*« Il y a une part d'injustice pour nous aussi : je ne peux pas porter d'enfant, je ne peux allaiter. J'ai géré la ferme en partie seul pendant 6 ans. J'aurais bien aimé accoucher. »*

#### - Quels outils pour mieux se répartir le travail :

Penser la répartition des tâches, c'est une énergie régulière, quotidienne, pour ne pas *« revenir au naturel »*. Alors on peut utiliser des outils pour s'aider à garder cette dynamique. Certains font un temps de réunion chaque semaine, sous forme d'un repas en dehors de la ferme : *« quand on est en dehors de la ferme, le temps s'arrête »* et on peut se poser pour réfléchir. D'autres ont un planning comprenant la répartition dans le travail et la vie privée (qui s'occupe des enfants, les repas, ...) *« Encore faut-il arriver à s'y tenir ! »*



Une paysanne souligne l'importance de ne pas projeter ses envies sur l'autre personne quand elle effectue une tâche, de ne pas se dire « *si c'est moi qui le fais, je ferai mieux* », que ce soit sur la ferme ou à la maison, quand une personne s'occupe d'une tâche il faut la laisser faire à sa manière.

Un paysan met en avant l'importance de ne pas avoir une trop grosse exploitation : « *pour avoir le temps et la souplesse* » de réfléchir à la répartition des tâches.

### **L'accès aux formations**

On a observé une envie des femmes de plus participer mais elles n'y vont pas naturellement. Les femmes se sentent peut-être moins légitimes, notamment quand elles apprennent sur le tas, sans formation agricole initiale : « *Pour qu'une femme prenne une responsabilité il faut qu'elle soit à 100% sûre d'elle.* »

Comment faire en sorte qu'elles se sentent plus légitimes ?

Le passage par la non-mixité peut être une solution pour certaines. A l'Adage s'est tenue cette année la 1<sup>ère</sup> formation non mixte sur la conduite de tracteur. Il y a eu beaucoup de participantes. Ces formations peuvent être un tremplin pour donner confiance aux femmes et les aider à monter en compétence. Par exemple, au Civam Defis 44 les femmes passées par les formations non mixtes ont peu à peu rejoint les groupes mixtes.